

## Histoire- Seconde Les Européens dans l'histoire du monde

### Thème 5 : Révolutions, libertés, nations à l'aube de l'époque contemporaine

#### Question : La République française : l'affirmation d'un nouvel univers politique

L'auteur :

**Boris LESUEUR** est docteur en histoire. Sa thèse, soutenue en 2007, s'intitulait *Les Troupes coloniales sous l'Ancien Régime*. Il est actuellement enseignant dans le secondaire. Membre associé auprès du laboratoire AHP-GEODE (EA 929) de l'université des Antilles, il poursuit des recherches sur les rapports entre l'institution militaire et les sociétés coloniales, notamment esclavagistes : les libres de couleur ou les laptots du Sénégal font ainsi partie de ses centres d'intérêts. Il a publié notamment *Le Soldat de couleur dans la société d'Ancien Régime et durant la période révolutionnaire* in Myriam Cottias (dir.), *Les Traités et les esclavages, perspectives historiques contemporaines*, (Paris, Karthala, 2010, p. 137-151) et « Les troupes coloniales aux Antilles sous l'Ancien Régime » in *Histoire, Économie et Société*, (n° 4, 2009, p. 3-20). Il est enfin l'auteur de l'ouvrage *Les Troupes coloniales sous l'Ancien Régime* (Paris, SPM, 2014).

#### ETAT DE LA RECHERCHE

Les principes révolutionnaires comme la liberté, l'égalité ou la fraternité ont une singulière résonance dès le début de la période aux Antilles et il convient de s'interroger toujours sur la portée de l'égalité civile et politique, donc sur la réalité de la citoyenneté, comme de l'étendue de la liberté, y compris après l'abolition générale. Laurent Dubois en 2004 dans son ouvrage *A Colony of Citizens* consacré à la Guadeloupe révolutionnaire a pu parler d'une « radicalisation » de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, dès lors que la Révolution transformait les hommes esclaves en citoyens.

L'histoire des Antilles durant cette période est devenue un chapitre à part entière de l'historiographie de la Révolution et de l'Empire et on ne peut plus dire que c'est un sujet oublié ou « tabou ». Les débats en particulier autour de la première abolition ont suscité un nombre important de publications. Il faut toutefois reconnaître que la période est dominée par les événements de Saint-Domingue (Haïti) et la figure de Toussaint Louverture continue à faire l'objet d'importants débats : était-il « le libérateur du Nouveau Monde » comme l'a écrit récemment Laurent Dubois ou un homme s'inscrivant encore dans l'Ancien Régime comme le suggérait Pierre Pluchon ? Derrière ces questions, se pose la définition des sociétés de la Caraïbe et l'impact qu'a pu avoir la Révolution, comme de la profondeur de leur transformation. Le livre de C.L.R James *Les Jacobins Noirs* [1938, 1980, 2008] a fait date. L'auteur assimilait le combat pour la liberté des esclaves et des hommes

de couleur en général, à celui des révolutionnaires contre les royalistes. En règle générale, on peut avancer que les historiens ont tendance à adopter des positions plus nuancées qui tiennent compte des problématiques particulières à l'œuvre dans les mondes coloniaux, notamment de l'existence du groupe influent de libres de couleur ; ainsi, le titre de l'ouvrage de Frédéric Régent, *Esclavage, métissage, liberté* (2004) suggère que la période 1789-1802 ne peut se prêter à une interprétation binaire. On ajouterait également qu'un point prégnant de la période pour les Antilles est à partir de 1792 la guerre – on pense à toutes les questions liées au soldat-citoyen –, qui d'une part interrompt le commerce, mais ouvre aussi des opportunités d'émancipation qui rend problématique le retour à la paix. Des travaux comme ceux de Mickael Duffy *Soldiers, Sugar and Seapower* (1987) sur les opérations militaires, ou de Roger Norman Buckley, *Slaves in Red Coats* (1979), de Bernard Gainot, *Les Officiers de couleur dans les armées de la République* (2007) de Boris Lesueur, *Les Troupes coloniales* (2014) sur le service militaire montrent la diversité des parcours individuels dans la période.

On doit néanmoins conclure que le Consulat est l'occasion d'une restauration de l'ordre social, brutale mais également rapide, qui doit également interroger sur l'ampleur réelle des mutations durant la période révolutionnaire, alors que l'esclavage n'avait pas été aboli partout (Martinique, océan Indien) et qu'ailleurs, une législation coercitive contre le vagabondage et pour le travail forcé restreignait singulièrement la liberté théoriquement acquise. En fonction de son statut initial, libre ou esclave, qu'on ait été un homme ou une femme, ou qu'on ait vécu dans les villes plus propices aux changements et non à la campagne, mais aussi de son niveau de richesse et de son métier, la période révolutionnaire a pu être vécue totalement différemment.

### PROBLEMATIQUES

- Comment les idéaux révolutionnaires sont-ils reçus dans des sociétés antillaises fondées sur un mode d'exploitation esclavagiste ?
- Comment les territoires ultra-marins de la Caraïbe s'adaptent, acceptent ou refusent les orientations politiques et sociales décidées depuis l'Europe alors que les relations maritimes tendent à se raréfier ?

### SUPPORTS D'ETUDE

Le musée du Nouveau Monde à la Rochelle contient un grand nombre de pièces iconographiques sur cette période, mais aussi sur des objets de la civilisation matérielle comme des faïences illustrées, dont la légende évoque les questions de liberté concernant les espaces coloniaux. On suggère ici quelques ressources disponibles en ligne.

- BOYER-PEYLEREAU Edouard, *Les Antilles françaises particulièrement la Guadeloupe*

<https://books.google.fr/books?id=EyXPjXt5V6kC&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>

[ une analyse précise des enjeux politiques de la période par un témoin]

- La proclamation de Louis Delgrès

<http://lesabolitions.culture.fr/medias/mouvements/1802/documents/cite-louis-delgres.pdf>

[Personnage tragique dont la proclamation semble correspondre aux enjeux de la période quant à la liberté ; le texte est néanmoins certainement apocryphe car on reproduit toujours la version publiée dans l'ouvrage d'Auguste Lacour en 1858]

- Victor Hugues et l'action d'un représentant en mission

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Victor\\_Hugues#Liens\\_externes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Victor_Hugues#Liens_externes)

[le site propose le téléchargement de différents documents sur son action révolutionnaire]

- MAGLOIRE PELAGE, *Mémoire pour le chef de brigade Magloire Pelage*, <https://books.google.fr/books?id=6TUy69NdtakC&printsec=frontcover&dq=magloire+pelage&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjQ17Xs1o7PAhXQ0RoKHV4tDuAQ6AEIHDA#v=onepage&q=magloire%20pelage&f=false>

[un très intéressant parcours entre la Martinique, la France métropolitaine, la Guadeloupe... d'un acteur important des événements de 1801-1802]

- TARBE Charles, *Rapport à l'assemblée nationale sur les troubles de Saint-Domingue*,

<http://www.manioc.org/patrimoine/SCH13073>

[une enquête parlementaire minutieuse sur les débuts de la Révolution de Saint-Domingue]

## PIEGES A EVITER

Jean-Clément Martin dans *La Machine à fantômes* a récemment rappelé que de nombreuses représentations de la Révolution, notamment autour de la violence, nécessitent d'être déconstruites afin de dépasser un certain sensationnalisme et ne peuvent servir de point d'entrée à l'étude de la période. De même, procéder en mettant en avant des figures quasi héroïques d'un côté, ou des martyrs, en opposition à d'autres personnages qui seraient porteurs à eux-seuls de la négation des idées révolutionnaires ne rend possible ni une réflexion sur la complexité des événements, ni sur leur historicité. Un point essentiel est de se rappeler que les débats des assemblées révolutionnaires ne portent pas au départ sur la question de l'esclavage, ou du moins que la législation qui en découle ne prévoit pas une émancipation généralisée. La question qui est posée est d'abord celle de l'égalité des libres de couleur, notamment sur leurs droits civils et politique. Participeront-ils aux élections ? Seront-ils éligibles ? La liberté générale proclamée en février 1794 par la Convention n'est pas une mesure pionnière : elle est conjoncturelle, et répond à des mesures particulières prises par les agents de la République durant l'année 1793 à Saint-

Domingue (Haïti). En revanche, comme un choc en retour, elle facilite l'arrivée de Victor Hugues et l'adhésion de la population à l'idée révolutionnaire. L'action de Bonaparte Premier consul fait l'objet de débats parfois virulents ; on peut tout de même rappeler qu'il n'a rétabli l'esclavage que là où il avait été aboli, et qu'il est bien difficile de retrouver dans ses actions une quelconque vue d'ensemble ou une cohérence autre qu'une simple volonté de normalisation. Les erreurs à éviter seraient :

- Un placage sans précaution des ruptures révolutionnaires à la situation des Antilles.
- L'excès inverse qui voudrait insister sur la nature irréductible de la société antillaise aux réalités européennes.
- Enfin, ne pas être conscient du rapport dialectique entre « Mémoire et Histoire », l'une étant une construction de l'époque et l'autre, le résultat d'une production scientifique ne peut être ignoré au moins dans la préparation du cours. Ainsi, aucun historien sérieux n'attribue un rôle déterminant à Joséphine de Beauharnais dans cette période.

## HISTOIRE DES ARTS

[http://www.museehistoiredefrance.fr/index.php?option=com\\_oeuvre&view=detail&cid=118](http://www.museehistoiredefrance.fr/index.php?option=com_oeuvre&view=detail&cid=118)

[le portrait de Jean-Baptiste Belley, ancien esclave né à Gorée, devenu représentant de Saint-Domingue à la Convention puis au Conseil des Cinq-cents].

<https://www.histoire-image.org/albums/revolution-esclavage>

[un dossier thématique qui permet de retracer par l'image la question de l'esclavage de 1789 à 1794]

## POUR ALLER PLUS LOIN

Adélaïde-Merlande Jacques, *La Caraïbe et la Guyane au temps de la Révolution et de l'Empire*, Paris, Karthala, 1992.

Benot Yves, *La Révolution française et la fin des colonies 1789-1794*, Paris, La Découverte, 2004.

Biard Michel, Bourdin Philippe, Marzagalli Silvia, *Histoire de la Révolution française et de l'Empire*, Paris, Belin, 2009.

Brenda Pierre, Lentz Thierry, *Napoléon, l'esclavage et les colonies*, Paris, Fayard 2006  
[une mise au point sur la polémique autour de Napoléon]

Dorigny Marcel, *Révoltes et révolutions en Europe et aux Amériques (1773-1802)*, Paris, Belin, 2004.

Dorigny Marcel, Gainot Bernard, *Atlas des esclavages*, Paris, Autrement, 2013.

Dubois Laurent, *Les Vengeurs du Nouveau Monde*, Rennes, Les Perséides, 2007.

Lesueur Boris, *Les Troupes coloniales*, Paris, SPM, 2014.

Niort Jean-François, Régent Frédéric, et Serna Pierre (dir.), *Les Colonies, la Révolution Française, la Loi*, Rennes, PUR, 2014.

Pérotin-Dumon Anne, *Être patriote sous les tropiques : La Guadeloupe, la colonisation et la Révolution (1789-1794)*, Basse-Terre, Société d'Histoire de la Guadeloupe, 1985.

Régent Frédéric, *Esclavage, métissage, liberté – La Révolution française en Guadeloupe 1789-1802*, Paris, Grasset, 2004.

Wanquet Claude, *La France et la 1<sup>ère</sup> abolition de l'esclavage, 1792-1802*, Paris, Karthala, 1998.

### MISE EN PERSPECTIVE

Dans cette dernière rubrique, il paraît important de replacer les évènements dans leur environnement. La Révolution ne provoque qu'une contamination très limitée des idéaux révolutionnaires dans l'espace régional : la Caraïbe ne s'embrase pas. En revanche, Saint-Domingue s'émancipe définitivement car les bouleversements sociaux y ont été poussés à leur paroxysme. Ailleurs, les transformations ont été plus limitées, et réversibles. On peut ainsi être surpris de retrouver les mêmes cadres entre l'Ancien Régime et le Consulat, comme avec Malouet ou Guillemin de Vaivre ; ce dernier inamovible directeur de l'administration des colonies. Au-delà du rétablissement de l'esclavage, l'établissement du Code civil dans les colonies est l'occasion de réaffirmer une ségrégation légale.

Chaque territoire a pu avoir dans cette période des trajectoires différentes qui se conclut néanmoins par un retour à l'ordre social antérieur. On peut par exemple insister sur les thèmes suivants :

- La Guadeloupe, un exemple de dictature révolutionnaire
- La Guyane, une terre de relégation
- La Martinique, le maintien de l'Ancien Régime

Et si on devait faire un bilan global, à l'issue de la période révolutionnaire et consulaire, les avancées concernant l'espace caraïbe sont bien minces. C'est en revanche la Grande-Bretagne qui décide de l'abolition de la traite en 1807 et qui l'impose au reste de l'Europe en 1815 lors du congrès de Vienne.